

notre Port avec la Région du Lac St. Jean. Il en sera de même avec le chemin de fer projeté : "Trois-Rivières et Nord-Ouest." Cette voie traversera le territoire à l'ouest du St. Maurice et du haut de l'Ottawa—territoire des plus riches en bois et en minéraux de toute sorte, sans compter les excellentes terres d'alluvion de la vallée de la Matawin et d'autres rivières et lacs—and atteindra la ligne du Canada Pacific aux environs de Mattawa près le lac Témiscamingue, racourcissant de près de 200 milles la distance qui sépare les produits des Régions du Nord-Ouest d'un port d'embarquement pour les marchés d'outre-mer.

Tout cela constitue aujourd'hui un ensemble de circonstances et de moyens dont la génération d'hier ne soupçonnait même pas l'existence.

Un coup d'œil sûr la carte, une étude quelque peu sérieuse et impartiale sur ces vastes contrées au Nord, sur leurs conditions climatériques et agronomiques, leurs ressources forestières, minières, industrielles et commerciales, tout nous confirme dans la foi immuable que nous professons à l'endroit de notre Région.

Et c'est aux sociétés de colonisation, comme nous le donnions à entendre, qu'appartient cette fois encore, de devancer l'avenir.

Fort de l'appui des gouvernements et des hommes renommés pour leur vertue et leur science, secondé par des capitaux et par les voies ferrées dont nous venons d'esquisser la valeur et indiquer les directions, c'est à elles que revient la tâche de reprendre, en quelque sorte, les glorieuses traditions des anciens seigneurs canadiens, celles des Tracy, des Talons et des de Callières. Car en ces temps-là, mieux que dans maintes